

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. André Germanier,
juge cantonal, M. Henri Chappaz,
avocat et notaire, M. Louis
Coppex, M. Louis Pignat

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 320-321

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

M. ANDRE GERMANIER

Juge cantonal

En mai dernier, terrassé par la maladie, s'éteignait en son domicile de Sierre M. André Germanier, Juge cantonal. Avec lui disparaît un excellent magistrat dont chacun appréciait non seulement la science juridique mais l'humanité.



Cliché Feuille d'Avis du Valais

Ce sont là des qualités que non seulement la Presse valaisanne s'est plu à relever chez le défunt mais dont le Président du Grand-Conseil a tenu à dire, au moment où il faisait l'éloge funèbre du disparu, qu'elles brillaient d'un vif éclat chez M. Germanier et enrichissaient singulièrement sa personnalité.

M. Germanier avait été élève de notre Collège, de la classe de Principes en 1909 jusqu'en Rhétorique en 1915.

M. HENRI CHAPPAZ

avocat et notaire

Avec Me Henri Chappaz a disparu de la scène de ce monde une figure caractéristique de Martigny. On aimait rencontrer cet avocat dont la conversation dévoilait aussitôt l'homme d'expérience et de cœur. Son étude d'avocat

était l'une des plus cotées de la ville de Martigny. Pour sa part, notre Maison eut maintes fois recours aux excellents services de M. Chappaz et elle s'est chaque fois félicitée d'avoir suivi ses conseils ou de lui avoir confié tel ou tel de ses intérêts.

Mêlé à la politique, M. Chappaz fut pendant de très longues années député au Grand-Conseil et conseiller municipal de Martigny-Ville ; partout on appréciait son franc-parler et le bon sens de ses interventions.

M. LOUIS COPPEX

Un terrible accident de la route a enlevé en pleine jeunesse M. Louis Coppex, de Saint-Maurice. En effet, notre défunt n'était âgé que de trente-deux ans. Après ses études classiques en notre Collège et après quelques études universitaires, notre Ancien fut nommé voyer de l'Etat du Valais. Employé consciencieux et compétent, M. Coppex se fit apprécier pour son entregent et sa sociabilité. Il avait fondé un foyer et était l'heureux père de deux enfants. L'un de ceux-ci devait précisément faire sa première communion le jour même de l'accident tragique.

M. LOUIS PIGNAT

C'est à plus d'un titre que la mort de M. Pignat nous a touchés. En effet, M. Pignat a été pendant de nombreuses années maître de gymnastique au Collège de Saint-Maurice ; il vouait à cette discipline beaucoup d'intérêt, il savait la faire aimer de ses élèves, en une époque où cette branche n'avait pas encore la vogue d'aujourd'hui...

Longtemps aussi il collabora au théâtre des étudiants où il assumait avec bonheur des premiers rôles. On se rappelle encore avec quel brio il incarna entre autres personnages le « Bourgeois gentilhomme ».

Après avoir exercé sa profession d'instituteur à Saint-Maurice, M. Pignat bifurqua dans les services de l'Armée où, parvenu au grade de major, il fut le chef aimé et respecté des G. F.

Ses dernières années furent assombries par une lourde épreuve de santé. Il la supporta avec un magnifique courage chrétien et il consacra ses dernières forces aux œuvres sociales et charitables de l'Armée.